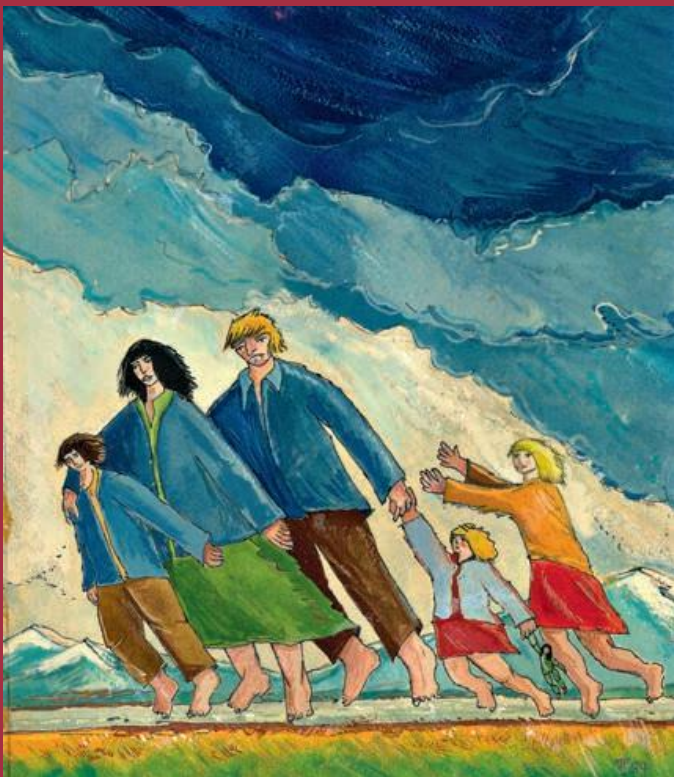


# Mai



*«J'avais deux soeurs et un frère. Nous avons tous été placés dans des familles paysannes. (...) A dix-sept ans, j'ai eu mon premier enfant. Il est mort trois jours après l'accouchement. C'était en 1951. (...) Ils ont décidé de me placer dans un pénitencier, pour que j'y sois sous surveillance. Mais c'était aussi pour me punir, à cause de l'enfant que j'avais eu. Le Préfet m'a condamnée pour vagabondage. Je n'ai pas essayé de me défendre, parce que ça n'aurait servi à rien. (...)»*

Extrait du livre « Des Suisses sans nom » page 41, publié en 1984

(photo: couverture du livre)

**« Quand j'y repense, la pauvreté de ma mère était terrible. »**

Parole d'une militante du groupe « chercheurs d'histoire »

## A la recherche d'une page d'Histoire...

**Contribuer à écrire l'histoire de notre pays.** Le groupe « chercheurs d'histoire » rassemble une douzaine de membres du Mouvement, dont des personnes touchées par les mesures de coercition et les placements extra familiaux à des fins d'assistance qui avaient cours en Suisse jusque dans les années 80. Ce groupe s'est retrouvé régulièrement pour échanger sur les expériences de chacun, réfléchir à la manière de contribuer à écrire l'histoire du pays, d'en être des acteurs privilégiés, ayant été celles et ceux qui n'ont cessé de porter tout au long de leur vie cette quête, cette volonté de comprendre les raisons des violences vécues, aujourd'hui reconnues par le pays.

**Tout au long de l'année,** nous avons régulièrement rencontré, aussi individuellement, les personnes touchées par ces mesures pour partager les avancées ou les découragements face à la possibilité qui leur est offerte d'accéder à leurs dossiers et à un fonds d'urgence. La rencontre de professionnels du domaine social et d'historiens, engagés dans la réhabilitation de cette histoire, nous a aidés à saisir les avancées du pays et à nous associer aux travaux d'autres. Le 29 mars, une délégation a participé aux portes ouvertes du mémorial national pour les enfants placés à Mümliswil.

**Briser le silence.** Lors de rencontres nationales, en septembre et en novembre, nous avons cherché à associer l'ensemble des membres du Mouvement en veillant à ne pas dissocier cette démarche historique du présent, et des violences que peuvent encore vivre aujourd'hui des familles en situation de pauvreté et d'exclusion. Comment permettre à ces personnes de rompre le silence ? Telle a été la question de la Table ronde organisée le 20 juin à Treyvaux et relatée largement dans le supplément inséré dans « Information Quart Monde » de septembre 2014.

Le 22 novembre s'est tenue une Université populaire Quart Monde sur les liens entre notre histoire et notre vie présente, nos histoires personnelles et l'histoire de la Suisse. Plus de cent personnes ont participé aux groupes de préparation dans divers lieux du pays et cinquante d'entre elles ont pu se déplacer pour participer à la rencontre. L'après-midi a permis un dialogue avec l'historien Markus Furrer. Un espoir est né qu'ATD Quart Monde puisse contribuer, en partenaire reconnu, aux travaux de recherche historique actuellement mis en route.

